

ISABEL DE BAVIÈRE, par ALEXANDRE DUMAS.
LES DRAMES DE LONDRES (4° partie), par BERNARD DEROSNE.
LE MAT DE COCAGNE, par EMILE SOUVESTRE.





Don Carios le prit u une main trembiante. - rage 464.

LE

GENTILHOMME DE LA MONTAGNE

PAR

ALEXANDRE DUMAS

SUITE.

Il se fit un silence d'un instant pendant lequel on n'entendit plus que les mugissements de dona Mercédès. Quant à don Carlos, il était si immobile, qu'on l'eût pris pour une statue; si maître de lui, qu'on n'entendait pas même sa respiration.

- Il partit! balbutia Mercédès.

Et, avec ce mot, son âme semblait s'en-voler.

— Trois jours après, l'ami de mon père, don Francisco de Torrillas vint le trouver. Il lui demanda un entretien secret, ayant, disait-il, une chose de la plus haute importance à délibérer avec lui.

» Les vieillards s'enfermèrent.

» Don Francisco venait, en son nom et au nom de son fils, demander ma main à mon père. Son fils m'aimait ardemment, et lui avait déclaré qu'il ne saurait vivre sans moi.

» Rien ne pouvait rendre mon père plus heureux que cette ouverture : seulement un scrupule le retenait.

« — Sais-tu, demanda-t-il à son ami, l'état de ma fortune.?

» - Non; mais peu m'importe.

» — Je suis ruiné, dit mon père.

» — Eh bien?

» — Ruiné complétement.

» — Tant mieux! répondit son ami.

» — Comment, tant mieux?

» — Je suis riche pour toi et pour moi, et, si haut que tu estimes le trésor que tu nous donnes, je puis le payer.